



Peeping Tom

De l'autre côté du miroir

Texte Marie Pons Photos Franck Chartier © Herman Sorgeloos / Gabriela Carrizo © Maarten Van den Abeele / Vader © Marie Gyselbrecht / Vader © Herman Sorgeloos



Depuis Bruxelles, le duo franco-argentin composé de Franck Chartier et Gabriela Carrizo brouille les pistes. Entre théâtre et danse, il crée des pièces où l'on plonge comme dans un rêve. Leur répertoire glisse résolument du côté de l'étrange à la faveur d'une esthétique en trompe-l'œil, volontiers cinématographique. En pleine tournée avec *Vader* (« Père »), premier volet d'une nouvelle trilogie, Franck Chartier revient sur ce travail kaléidoscopique.

Comment est né Peeping Tom ?

J'ai rencontré Gabriela alors que nous dansions pour Alain Platel. On a créé Peeping Tom pour développer notre propre ligne, un caractère plus théâtral, et plus profond.

Pourquoi ce nom : Peeping Tom, « le voyeur » ?

Dans nos spectacles on interroge les non-dits, les choses enfouies, les tabous. En grattant un peu les romans familiaux, en sondant les profondeurs de l'intime. Et puis dans notre première pièce on était enfermés dans un camping-car et le public tournait autour, nous regardait par la fenêtre.

« On interroge les non-dits, les choses enfouies, les tabous »

Pour ce nouveau cycle, comment travaillez-vous ?

Pour cette trilogie intitulée *Père, Mère, Enfants*, Gabriela met en scène *Mère*, moi *Père* et un enfant se chargera d'*Enfants*. Nous écrivons une tragédie familiale pour laquelle il nous importe d'avoir la vision de chacun, à son niveau.

Comment abordez-vous la danse ?

Pour les danseurs on cherche des virtuoses, capables de prouesses techniques. On travaille en finesse pour trouver des choses jamais vues, casser des structures.

De quoi parle *Vader* ?

C'est une pièce légère, en apparence. L'histoire d'un père que l'on découvre à la fin de sa vie dans une maison de repos. C'est un type touchant et qu'on aime bien. Il a oublié une partie de son existence, transforme les aspects les plus sombres en quelque chose de beau.

>>>

Comment cela se traduit-il sur scène ?

En proie à des divagations, il évolue dans une sorte de « monde parallèle ». La pièce est un jeu entre l'espace réel et ces échappées, on ne sait jamais où est la réalité. L'histoire de ce père contraste avec le travail sur la mère qui sera plus intérieur.

Qui sont les autres personnages ?

Il y a les pensionnaires, 10 personnes âgées que l'on recrute dans chaque ville où l'on joue. On travaille avec eux la veille du spectacle. Le personnel de la maison de retraite est incarné par les danseurs.

À quoi ressemble le décor ?

Une maison de repos en sous-sol, avec une seule fenêtre placée à 8m de haut. C'est un lieu enterré entre deux mondes, introduisant une dimension fantastique. Les pensionnaires sont déjà un peu dans l'au-delà... Et puisqu'ils ne peuvent pas sortir, ils s'inventent des histoires, s'échappent par l'imagination.

Comment qualifier l'art de Peeping Tom ?

On nous range de plus en plus dans la catégorie « théâtre » mais en réalité on essaye de casser les barrières. En présentant d'abord des caractères, des hommes et des femmes en mouvement sur scène qui racontent une histoire. Faire danser les non-danseurs, des enfants ou Leo de Beul (le père de Vader) qui a 76 ans, voilà ce qui nous intéresse.

Et quels sujets vous tiennent à cœur aujourd'hui ?

La crise, dont on a parlé dans *À louer* (2011). Le décor est un théâtre brûlé, inspiré par l'histoire d'un lieu équivalent, menacé de destruction à Buenos Aires pendant la crise de 2001. Le combat à mener pour défendre la culture et l'art est primordial, particulièrement en Belgique aujourd'hui.



Vader : 13.12, Genk, C-Mine, 20h15, 18/16/15€, www.c-mine.be // 25.03>27.03, Villeneuve d'Ascq, La Rose des vents, 20h sf jeu, 19h, 21>10€, www.larose.fr // 01>02.04, Théâtre Royal de Namur, 20h30, 22,50>9,50€, www.theatredenamur.be // 21.04, Cultuurcentrum Bruges, 20h, 15/6€, www.ccb Brugge.be

DouaiHippodrome · ArrasThéâtre

Les Multipistes

DU 5 AU 16 DÉCEMBRE

FESTIVAL DE CIRQUE — 6^e ÉDITION



Avec
Yoann Bourgeois,
Mélissa Von Vêpy,
Alessandro Sciarroni,
le Cirque Alfonse...

www.tandem-arrasdouai.eu

Le Théâtre d'Arras et l'Hippodrome de Douai sont subventionnés par la Ville d'Arras, la Ville de Douai, le Ministère de la Culture et de la communication, le Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, le Conseil général du Nord et le Conseil général du Pas-de-Calais.